



HAL
open science

En voyage avec la poule Gallus dans la faune, le bestiaire et les circulations méditerranéennes des Phéniciens

Bruno D'andrea

► To cite this version:

Bruno D'andrea. En voyage avec la poule Gallus dans la faune, le bestiaire et les circulations méditerranéennes des Phéniciens. École française de Rome. Circulations animales et zoogéographie en Méditerranée (Xe siècle av. J.-C.-Ier siècle apr. J.-C.), pp.327-351, 2024, Collection de l'École française de Rome. hal-04832867

HAL Id: hal-04832867

<https://hal.science/hal-04832867v1>

Submitted on 17 Dec 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

BRUNO D'ANDREA

EN VOYAGE AVEC LA POULE

GALLUS DANS LA FAUNE, LE BESTIAIRE ET LES CIRCULATIONS MÉDITERRANÉENNES DES PHÉNICIENS*

INTRODUCTION

Cette contribution se propose d'examiner l'introduction progressive de *Gallus gallus domesticus*, c'est-à-dire de la poule et du coq, en Méditerranée occidentale, en se focalisant sur les communautés phéniciennes puis puniques qui se sont développées en Afrique du Nord, en Sicile, en Sardaigne, sur la côte méridionale de la péninsule Ibérique et dans d'autres îles méditerranéennes à partir des IX^e-VIII^e siècles av. J.-C.¹. Les voyages évoqués dans le titre sont des voyages au sens propre – les Phéniciens étant parmi les principaux acteurs des réseaux méditerranéens de cette époque –, mais recouvrent aussi la circulation de représentations, compte tenu du rôle que *Gallus* a joué dans les croyances eschatologiques phéniciennes.

Les contributions de cet ouvrage montrent que les circulations animales du I^{er} millénaire sont un thème fructueux, peu exploré, mais aussi hasardeux. Fructueux car, dans la Méditerranée connectée de cette époque, plusieurs espèces animales circulaient avec les hommes

* Cette contribution a été rédigée dans le cadre du projet RYC2021-031174-I, financé par le Ministerio de Ciencia, Innovación y Universidades/Agencia Estatal de Investigación (MCIN/AEI/10.13039/501100011033) et par le programme « NextGenerationEU/PRTR » de l'Union européenne. Je tiens à remercier Maria Giulia Amadasi Guzzo, Thomas Galoppin et Valérie Gitton-Ripoll pour leurs remarques et commentaires, ainsi que les rapporteurs extérieurs de cet article. Les réflexions proposées dans ce travail doivent beaucoup aux échanges avec Christophe Chandezon et aux données recueillies par Jacqueline Pitt dans sa thèse de doctorat (Pitt 2017).

¹ Dans la suite, et sauf mention contraire, toutes les dates s'entendent av. J.-C. Le terme « punique » sera utilisé pour désigner les Phéniciens de la Méditerranée occidentale à partir des VI^e-V^e siècles, lorsque Carthage commençait à s'imposer aux autres « colonies » phéniciennes d'Occident.

ou à cause des hommes : c'est le cas de *Gallus*, qui s'est répandu au cours du I^{er} millénaire dans le bassin méditerranéen et en Europe continentale. Peu exploré aussi, en raison de données sur les assemblages fauniques de cette époque plutôt limitées et ne permettant pas encore de synthèses. Le cas de *Gallus* s'avère intéressant car son introduction en Occident a été associée aux Phéniciens, malgré un dossier documentaire trop limité pour pouvoir l'affirmer avec certitude. Enfin, hasardeux, car un tel sujet expose le chercheur à une tentation scientifiquement périlleuse, à laquelle il est difficile de résister : la recherche des « origines » (un individu, un peuple), la quête d'une date exacte pour l'introduction de telle ou telle innovation culturelle ou technologique, l'origine de la domestication ou de l'introduction de telle ou telle espèce. Pour la domestication de *Gallus*, on a proposé des foyers divers – de la Chine septentrionale au Sud-Est asiatique et à la vallée de l'Indus – et des périodes comprises entre le VI^e et le III^e millénaire². Ces thèses se fondent sur des approches différentes et parfois combinées : études morphologiques et anatomiques, analyses génétiques et isotopiques, modèles paléo-environnementaux et datations au carbone 14 ont alimenté un débat animé mais parfois stérile. Rien n'empêche toutefois que plusieurs foyers de domestication se soient développés dans des espaces et des temps différents³.

Pour la diffusion de *Gallus* en Occident dans les premiers siècles du I^{er} millénaire, deux routes ont été proposées⁴ : la première, maritime, passe par la Méditerranée ; la seconde, terrestre, passe par l'Europe centrale. Là encore, ces deux routes pourraient avoir été complémentaires, comme le suggèrent les données disponibles. En fait, un débat trop centré sur les origines risque de faire passer au second plan l'analyse des facteurs culturels, économiques et sociaux qui ont joué un rôle moteur dans les circulations animales. L'introduction réelle, physique, d'une espèce animale et l'introduction culturelle, dans le bestiaire, peuvent avoir procédé en plusieurs étapes, avec des temps différents, qui ne se sont pas toujours présentés dans le même ordre.

Les valeurs économiques et symboliques des animaux peuvent changer au cours du temps ou dans des régions et des aires culturelles différentes. L'introduction méditerranéenne de *Gallus* semble

² West – Zhou 1988 ; Serjeantson 2009, p. 268-271 ; Storey *et al.* 2012 ; Xiang *et al.* 2014 ; Peters *et al.* 2016 ; Eda *et al.* 2016 ; Pitt *et al.* 2016 ; Pitt 2017, p. 18-61 ; Wang – Thakur *et al.* 2020. Voir, dans cet ouvrage, les contributions de M. Masseti et de J. De Grossi Mazzorin, C. Minniti et C. A. Corbino.

³ Pitt *et al.* 2016 ; Pitt 2017.

⁴ Becker 2013 ; Pitt 2017, p. 61-76.

avoir suivi ce modèle⁵. Tout d'abord, cet oiseau apparaît comme une curiosité exotique faisant l'objet de dons parmi les élites⁶. Ensuite, il semble avoir été utilisé dans le cadre de pratiques rituelles et/ou de combats de coqs plutôt que pour sa valeur alimentaire. C'est seulement à partir des IV^e-III^e siècles que les poules et les œufs ont occupé un rôle central dans l'alimentation quotidienne, ce qui présuppose un élevage spécialisé. Ce modèle a été élaboré pour le monde grec⁷. Cela ne signifie pas qu'il puisse être appliqué aux autres cultures méditerranéennes, d'autant qu'il faut admettre qu'il se fonde en partie sur un *argumentum ex silentio*, dû à une connaissance très limitée des assemblages de cette époque. Si nous généralisons l'existence de ces trois étapes – comme on le fait à présent pour l'Égypte et pour plusieurs cultures du Proche-Orient et de la Méditerranée –, il faut se demander d'où provenaient ces spécimens de *Gallus* largement diffusés comme curiosités exotiques.

Les espaces méditerranéens de cette époque ayant été connectés⁸, les circulations de *Gallus* doivent être évaluées dans le cadre de ces réseaux. Il est néanmoins vrai que la Méditerranée était alors également un espace multipolaire, fréquenté par des acteurs et des groupes culturels variés. La pertinence du recours, pour le cas des Phéniciens, à un modèle efficient pour le monde grec doit donc être vérifiée. Deux précisions encore : premièrement, les Phéniciens et leur expansion en Occident ne relèvent pas d'un phénomène unitaire en ce qui concerne les acteurs, les finalités et la chronologie⁹; il ne faut surtout pas oublier que, en Occident, les Phéniciens sont entrés en contact avec des populations autochtones. Deuxièmement, *Gallus* est arrivé en Occident à l'état domestique et les hommes ont joué un rôle central dans sa diffusion, attendu que les espaces méditerranéens, dans leur quasi-totalité, ne lui auraient pas permis de survivre sans l'aide des hommes¹⁰.

⁵ Sykes 2002; Perry-Gal *et al.* 2015; Seigle 2016; Pitt 2017.

⁶ Il est intéressant de noter que le nom akkadien/sumérien de *Gallus* (DAR.LUGAL^{mu}sen/tarlugallu : Osten-Sacken 2015, p. 432-438) semble signifier « l'oiseau du roi », avec une référence possible à l'introduction de cet oiseau en tant que curiosité exotique pour les élites.

⁷ Chandezon 2021.

⁸ Horden – Purcell 2000; Malkin 2011; Broodbank 2013; Hodos 2020.

⁹ López-Ruiz – Doak 2019; López-Ruiz 2021.

¹⁰ Pitt 2017, p. 59.

GALLUS DANS LES ASSEMBLAGES FAUNIQUES

En ce qui concerne leurs restes, il faut souligner que *Gallus* et, de façon plus générale, les oiseaux sont sous-représentés dans les assemblages fauniques anciens pour des raisons taphonomiques et à cause des pratiques anciennes de fouille¹¹. Il faut aussi considérer les difficultés de la détermination spécifique de ces restes, et cela pour plusieurs raisons, dont le risque de confusion entre les divers galliformes et une présence plus faible de spécialistes d'avifaune par rapport aux grands mammifères.

Quelques restes de *Gallus* ont été trouvés dans des sites des III^e-II^e millénaires au Proche-Orient, au Levant et en Anatolie, mais la datation des contextes et la détermination des restes sont souvent douteuses¹². *Gallus* était évidemment connu, mais rien ne permet d'affirmer qu'il était intégré dans la faune et le bestiaire : il était plutôt présent de manière sporadique ou exceptionnelle et perçu comme exotique. Encore plus rares et incertaines sont les attestations antérieures au I^{er} millénaire provenant de la Méditerranée¹³. Cet oiseau est en revanche attesté dans plusieurs régions méditerranéennes au cours des premiers siècles de ce millénaire : à Chypre, en Crète et en Grèce dès les IX^e-VIII^e siècles¹⁴, dans la péninsule italienne à partir de la première moitié du IX^e siècle¹⁵, en Sardaigne et en Sicile entre le VII^e et le V^e siècle¹⁶, dans la péninsule Ibérique au cours du VIII^e siècle ou vers la fin du IX^e siècle¹⁷, aux Baléares entre le IX^e et le

¹¹ Serjeanston 2009, p. 267-286.

¹² Osten-Sacken 2015, p. 407-444; Grigson – Edwards – Cerón-Carrasco 2015; Seigle 2018; Altmann 2019, p. 39-40; Spiciarich 2020; Siracusano – Manuelli – Masseti 2021. En Égypte, les attestations de *Gallus* les plus anciennes – dans les représentations et dans les textes – datent de la deuxième moitié du II^e millénaire, mais l'oiseau n'a été introduit qu'à partir du I^{er} millénaire : Woldekiros – D'Andrea 2017.

¹³ Trantalidou 2013, p. 64-65; Pitt 2017, p. 56, 71-72; Mylona 2022.

¹⁴ Trantalidou 2013, p. 64-65; Pitt 2017, p. 56; Chandezon 2021, p. 73-75. Pour Chypre, voir n. 37.

¹⁵ Voir, dans cet ouvrage la contribution de J. De Grossi Mazzorin, C. Minniti et C. A. Corbino.

¹⁶ Voir, dans cet ouvrage, la contribution de B. Wilkens. Parmi les restes les plus anciens (fig. 2), il faut citer ceux des établissements phéniciens de Mozia (VI^e-IV^e siècle) et de Nora (620-480), ainsi que ceux du site nuragique-phénicien de S'Uraki (VII^e-IV^e siècle) (Ramis *et al.* 2020). L'identification de *Gallus* dans un contexte de Nuraghe Sirai daté du VIII^e au VI^e siècle reste douteuse. L'oiseau est bien attesté dans les deux îles à partir du V^e siècle.

¹⁷ Hernandez Carrasquilla 1992. Les restes et les contextes les plus anciens et les plus fiables sont ceux des établissements phéniciens de Doña Blanca, Cerro del Villar, Toscanos et Morro de Mezquitilla. Trois restes de *Gallus* ont été identifiés à Can Roqueta, dans des contextes datés au carbone 14 entre le IX^e et le VI^e siècle (les matériels associés suggèrent une datation aux VII^e-VI^e siècles) : Albizuri Canadell *et al.* 2020.

VI^e siècle¹⁸, au Maroc à partir au moins du VII^e siècle¹⁹. Il faut citer aussi les îles de Malte, où des restes de *Gallus* ont été trouvés dans des contextes funéraires datés entre le XV^e et le VIII^e siècle²⁰. Les restes de *Gallus* les plus anciens en Europe centrale datent d'entre la fin du IX^e siècle et le début du siècle suivant²¹, alors qu'en Gaule cet oiseau n'est pas attesté avant les VII^e-VI^e siècles²². Les deux axes de pénétration vers l'ouest, la route maritime et la route terrestre, pourraient donc avoir été complémentaires. Ce panorama fragmentaire dérive d'un dossier documentaire certes limité, mais il est aussi le résultat des réseaux qui connectaient la Méditerranée de l'est à l'ouest, du sud au nord et vice versa.

En ce qui concerne les acteurs de cette diffusion, la documentation limitée et fragmentaire ainsi que la faible fiabilité des contextes, des datations et des déterminations morphologiques incitent à la prudence. Certes, les données les plus anciennes de l'extrême occident méditerranéen proviennent d'établissements phéniciens ou avec une possible présence phénicienne (fig. 1), mais il faut considérer trois questions.

Tout d'abord, ce constat est lié au fait que les assemblages fauniques connus pour les sites de cette époque concernent pour la plupart des établissements phéniciens ou grecs, alors que les assemblages des sites autochtones sont moins connus.

En deuxième lieu, force est de constater que la thèse d'une introduction phénicienne de *Gallus* est un poncif diffusé dès le début du siècle dernier²³, bien avant que les découvertes archéozoologiques ne puissent venir à l'appui d'une théorie de ce genre. Beaucoup d'innovations culturelles et technologiques d'Occident étaient alors attribuées aux peuples sémitiques du Proche-Orient. Ce modèle *ex Oriente lux* est désormais dépassé, même s'il est tout aussi imprudent de se positionner à l'opposé en niant l'importance des emprunts grecs et phéniciens dans les régions côtières de la Méditerranée occidentale.

Enfin, il faut noter que des restes de *Gallus* sont bien attestés à ces époques dans les établissements phéniciens de la Méditerranée occidentale, tandis qu'ils sont rares sur les sites phéniciens de la Méditerranée centrale. Ce constat illustre la manière dont les études sur les animaux

¹⁸ Voir, dans cet ouvrage, la contribution de D. Ramis.

¹⁹ Becker 2013 ; Becker – von den Driesch – Küchelmann 2013. Cette datation vient d'être toutefois remise en question : voir *infra*.

²⁰ Miccichè 2020, p. 174-175 ; voir, dans cet ouvrage, la contribution de J. De Grossi Mazzorin, C. Minniti et C. A. Corbino.

²¹ Kysely 2010 ; Pitt 2017, p. 72-73.

²² Seigle 2016, p. 118-119 ; voir, dans cet ouvrage, la contribution de S. Albizuri et A. Gardeisen.

²³ On trouve cette thèse dans Orth 1913, col. 252.

permettent de réfléchir aux variations des sociétés humaines, et dans ce cas précis aux différences entre les communautés phéniciennes de Méditerranée centrale et occidentale. Ces différences sont de plus en plus mises en évidence par la culture matérielle, l'architecture ou encore la religion²⁴. Là aussi, le dépassement d'une vision monolithique et unitaire du monde phénicien est un effet positif des approches déconstructivistes et relativistes, mais il ne doit pas aboutir à l'excès inverse. Dans le cas des animaux, il faut également prendre en compte les facteurs écologiques, en considérant que la diaspora phénicienne s'est affirmée dans des régions et des territoires variés.

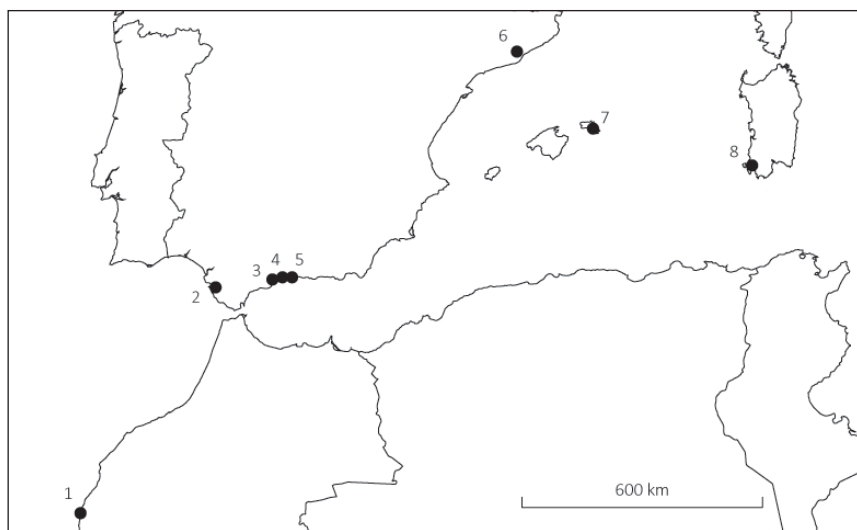


Fig. 1. Les établissements phéniciens (ou, pour Cornia Nou et Can Roqueta, avec une possible présence phénicienne) de Méditerranée occidentale dans lesquelles des restes de *Gallus* datés entre le IX^e et le VI^e siècle ont été trouvés.

1. Mogador, moitié VII^e-début V^e siècle (28 restes sur plus de 5 000 restes d'animaux déterminés [= RD] : Becker – von den Driesch – Küchelmann 2013; datation douteuse : Best *et al.* 2022); 2. Doña Blanca, VIII^e-VI^e siècle (2 restes sur plus de 1 600 RD : Hernandez Carrasquilla – Jonsson 1994, p. 85); 3. Cerro del Villar, VIII^e-VI^e siècle (1 reste avec des traces de découpe dans un contexte daté du VI^e siècle : Montero 1999); 4. Toscanos, fin VIII^e-début VI^e siècle (une dizaine de restes sur plus de 3 500 RD : Soergel 1968; Boessneck 1973); 5. Morro de Mezquetilla, VIII^e-V^e siècle (plus de 10 restes sur plus de 10 000 RD : Obermaier 2017); 6. Can Roqueta, IX^e-VI^e siècle (3 restes sur plus de 8 000 RD : Albizuri Canadell *et al.* 2020); 7. Cornia Nou, IX^e-VI^e siècle (8 restes sur plus de 8 000 RD : Ramis *et al.* 2017); 8. Nuraghe Sirai (1 reste dans un contexte dont la datation entre le VIII^e et le VI^e siècle est incertaine : Carenti – Wilkens 2006, p. 182).

²⁴ Les sanctuaires-tophets en sont un bon exemple : D'Andrea 2021.

Pour la période entre la deuxième moitié du II^e et les premiers siècles du I^{er} millénaire, *Gallus* est attesté dans plusieurs sites du Levant, notamment dans quelques sites phéniciens²⁵. Toutefois, ces données sont trop limitées pour tirer des conclusions quant à l'introduction éventuelle de cet oiseau *ex Oriente* par des groupes phéniciens.

En Occident, le cas le plus intéressant est celui de l'établissement phénicien de Mogador, où 28 restes de *Gallus* ont été découverts dans des contextes datés du milieu du VII^e au début du V^e siècle²⁶. L'introduction de la poule par les groupes phéniciens qui fréquentaient l'île s'avère ici probable ; les données archéologiques suggèrent que ces groupes provenaient surtout de la côte andalouse²⁷. Se fondant sur l'âge et le sexe des spécimens, sur la découverte d'œufs et sur une trace de découpe, les chercheurs ont proposé l'idée que les poules avaient été élevées sur place pour des raisons alimentaires²⁸. Il pourrait s'agir d'une réponse à la difficulté d'élever d'autres animaux dans une île très petite (c. 25 hectares)²⁹. Cela indiquerait que ces groupes phéniciens avaient une connaissance des techniques d'élevage et une conception alimentaire de *Gallus* bien avant les périodes hellénistique et romaine.

Les données des autres établissements phéniciens d'époque archaïque sont plutôt limitées (fig. 1), mais l'exemple de Mogador est intéressant. Il suggère une hypothèse qui est toutefois loin d'être prouvée, à savoir que la présence de *Gallus* dans quelques établissements phéniciens d'époque archaïque soit directement liée à leur utilisation dans le cadre des déplacements maritimes, les poules étant des oiseaux de petite taille, faciles à élever, garantissant œufs et viande pour l'équipage³⁰. Certes, la navigation pouvait causer un stress aux poules et limiter la production d'œufs, mais des exemples de ce type sont attestés à plusieurs reprises au cours des siècles. Prenons un exemple récent, celui de la poule nommée Monique qui a, avec Guirec Soudée, traversé l'Atlantique en 2014 dans un voilier en 28 jours et en produisant 25 œufs ; l'année suivante, les deux sont arrivés au Groenland, en 130 jours, et Monique a pondu 106 œufs³¹. Des datations au carbone 14 publiées tout récemment

²⁵ Notamment à Tell Dor, Tell Kazel, Tell Sukas et Kamid el-Loz. Voir *infra* et les références bibliographiques citées dans la n. 12.

²⁶ Voir n. 19.

²⁷ Behrendt – Mielke 2011.

²⁸ Becker 2013 ; Becker – von den Driesch – Küchelmann 2013, p. 67-71.

²⁹ Des recherches paléogéographiques ont permis d'établir que, à cette époque, Mogador était reliée au continent par un isthme d'environ 1 km, mais la traversée de ce passage posait des difficultés : C. Becker et H.-C. Küchelmann dans Marzoli – El Khayari 2010, p. 81-94.

³⁰ Becker – von den Driesch – Küchelmann 2013, p. 70-71.

³¹ Soudée 2019. Voir, en ligne : www.dailymotion.com/video/x76dway.

sur deux restes de *Gallus* trouvés à Mogador, jusqu'alors attribués aux VII^e-V^e siècles, ont montré que ces ossements sont en réalité datés des I^{er}-II^e millénaires apr. J.-C.³². Le dossier de Mogador est ainsi remis en cause, et d'autres analyses par carbone 14 devront donc être pratiquées pour vérifier les datations.

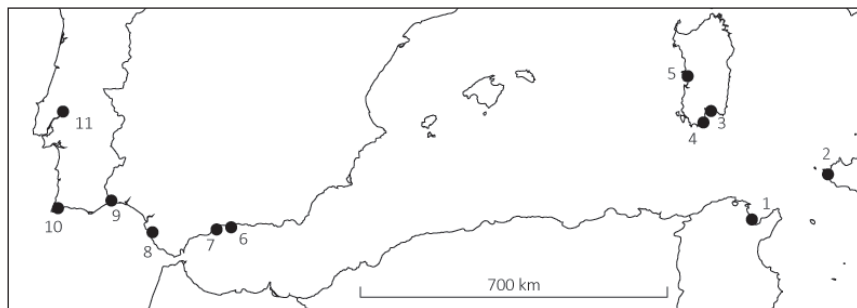


Fig. 2. Les établissements puniques (ou avec une possible présence punique) de Méditerranée occidentale dans lesquels des restes de *Gallus* datés du VI^e au IV^e siècle ont été trouvés.

1. Carthage : 21 restes sur plus de 550 RD des V^e-IV^e siècles, 71 restes sur plus de 600 RD des III^e-II^e siècles (Nobis 1999), 3 restes sur plus de 700 RD des V^e-II^e siècles (Slopsma – Van Wijngaarden-Bakker – Maliapaard 2009); 2. Mozia : quelques restes dans des contextes des VI^e-IV^e siècles (Sardo 2004; Ryder 1975) et des IV^e-III^e siècles (Alhaique 2005); 3. Cagliari : 2 restes sur plus de 500 RD des V^e-III^e siècles (la détermination reste à vérifier; Sorrentino 1993); 4. Nora : 2 restes sur 397 RD des VII^e-V^e siècles (Sorrentino 2009); 5. S'Uraki : 4 restes sur plus de 5 000 RD des VII^e-IV^e siècles, 41 restes sur plus de 2 000 RD des IV^e-II^e siècles (Ramis *et al.* 2020); 6. Morro de Mezquetilla : 25 restes sur plus de 1 800 RD des IV^e-I^{er} siècles (Obermaier 2017); 7. Cerro de la Tortuga : 9 restes sur 1 266 RD de la moitié du VI^e au III^e siècle (Uerpmann – Uerpmann 1973); 8. Doña Blanca : 11 restes des V^e-III^e siècles (Hernandez Carrasquilla – Jonsson 1994); 9. Castro Marim : quelques restes dans des contextes des V^e-III^e siècles (Davis 2007); 10. Monte Molião : 2 restes dans des contextes des IV^e-II^e siècles (Detry – Arruda 2013); 11. Alcáçoba de Santarem : 2 restes dans des contextes des VI^e-IV^e siècles et 2 restes dans des contextes du III^e siècle (Davis 2006).

L'hypothèse phénicienne pour la circulation de *Gallus* semble en tout cas confirmée par la présence de cette espèce, quoique quantitativement limitée, dans un bon nombre d'établissements puniques à partir des VI^e-V^e siècles (fig. 2), période au cours de laquelle cet oiseau est attesté aussi dans d'autres aires géographiques et culturelles du bassin

³² Best *et al.* 2022. Ce travail a été publié après la soumission de la présente contribution. Je remercie le rapporteur extérieur qui me l'a signalé.

méditerranéen³³. Les poules étaient évidemment élevées, mais avec des finalités diverses, pas nécessairement alimentaires : à Castro Marim, la morphologie d'un tarsométatarse d'un *Gallus* trouvé dans un contexte des V^e-III^e siècles suggère que l'oiseau a été attaché par une corde ou que quelque chose lui a lié les pattes, comme il est d'usage pour les coqs de combat³⁴.

GALLUS DANS LES CONTEXTES RITUELS PHÉNICIENS ET PUNIQUES

En ce qui concerne l'utilisation rituelle, des restes de *Gallus* ont été trouvés dans quelques aires sacrées phéniciennes et puniques (fig. 3), même si l'attribution d'une étiquette phénico-punique reste douteuse pour certaines³⁵. À Kamid el-Loz, des ossements de *Gallus* sont attestés déjà dans des niveaux de la deuxième moitié du II^e millénaire³⁶. À Chypre, le reste de *Gallus* trouvé dans le sanctuaire de Kition-Bamboula et datant des IX^e-VIII^e siècles est l'attestation la plus ancienne dans l'île³⁷. Dans le temple du « Chantier I » de Tell Kazel (IX^e-VIII^e siècles), dans une petite pièce adjacente à une cour qui était utilisée pour l'abattage et le sacrifice des animaux, ont été trouvées 28 amphores contenant les restes de bœufs, moutons, canards et poules qu'on avait intentionnellement partagés entre deux ou quatre vases³⁸. Cela témoigne d'une utilisation alimentaire de ces animaux, vraisemblablement dans un cadre sacrificiel.

³³ Dans le monde grec, les mentions de consommation de viande de poule se multiplient au IV^e siècle : Chandezon 2021, p. 92.

³⁴ Davis 2007, p. 6-7. Les combats de coqs étaient importants en Grèce, puis à Rome : Blanc 2017 ; Chandezon 2021.

³⁵ Surtout pour le temple G de Tell Sukas, où des restes de *Gallus* ont été trouvés dans des contextes potentiellement du VI^e siècle (Riis 1970, p. 90), et pour l'aire sacrée de Solonte, où des restes de *Gallus* faisaient partie d'un riche assemblage faunique retrouvé dans un petit bassin plâtré associé à un autel (Tusa 1966 ; la chronologie du contexte reste incertaine, l'aire sacrée étant fréquentée du III^e siècle av. J.-C. au II^e siècle apr. J.-C.). Quelques restes de *Gallus* ont été également trouvés dans des contextes des IV^e-III^e siècles du complexe religieux du « Kothon » de Mozia : Alhaique 2005.

³⁶ Bökönyi 1990, p. 72-73.

³⁷ Un phénomène d'intrusion ou de déplacement stratigraphique ne peut être exclu : L. Garcia Petit dans Gardeisen – Garcia Petit – Piquès 2015, p. 363. Des restes de *Gallus* sont attestés dans des niveaux des V^e-III^e siècles du sanctuaire phénicien de Kition-Kathari : Nobis 2000.

³⁸ E. Gubel dans Badre *et al.* 1994, p. 276-279.

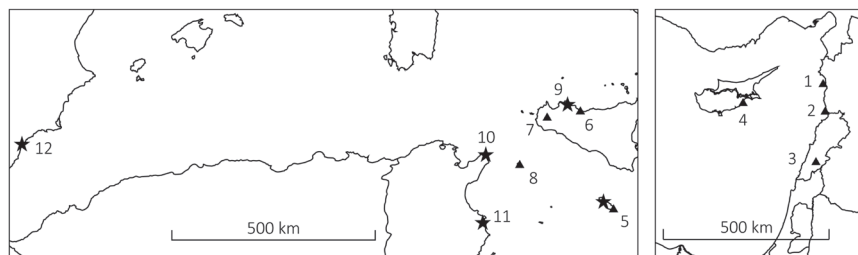


Fig. 3. Établissements phéniciens et puniques (ou avec une possible présence phénico-punique) où des restes de *Gallus* ont été retrouvés dans des sanctuaires (triangle) et des nécropoles (étoile).

1. Tell Sukas; 2. Tell Kazel; 3. Kamid el-Loz; 4. Kition (Bamboula et Kathari); 5. Tas Silg; 6. Solonte; 7. Mozia; 8. Pantelleria; 9. Palerme (la détermination des restes est à vérifier); 10. Kerkouane; 11. El Hkayma; 12. Villaricos. Pour les références bibliographiques, voir *infra*.

Intéressante quoique tardive (I^{er} siècle) est l'importance quantitative de *Gallus* dans le sanctuaire de Tas Silg, où il est question de poules³⁹. L'association de la poule avec Astarté, la divinité du sanctuaire de Tas Silg, semble également attestée dans le sanctuaire du lac de Vénus à Pantelleria, où des restes de *Gallus* – là aussi surtout des poules – ont été trouvés dans des contextes des IV^e-III^e siècles⁴⁰. À ce propos, il faut mentionner le cas de Mogador, où une partie des restes de *Gallus* d'époque phénicienne a été mise au jour dans une aire sacrée à ciel ouvert dédiée à Astarté⁴¹.

Les données des nécropoles sont encore plus intéressantes (fig. 3) : 792 restes de *Gallus* (sur 929 RD) et un grand nombre d'œufs ont été trouvés dans 38 chambres hypogées de la nécropole de Villaricos⁴². Cette nécropole, fouillée par L. Siret dans les années 1910-1920 et par M. Almagro Gorbea dans les années 1970, mélange des caractères « autochtones » et phéniciens, des inhumations et des crémations primaires et secondaires déposées dans des tombes de différents types. Elle a été utilisée depuis le VII^e siècle jusqu'à l'époque romaine, mais la plupart des sépultures datent de l'époque punique, spécialement du VI^e au IV^e siècle. Il s'agit de l'un des assemblages de restes de *Gallus*

³⁹ Sur plus de 2 000 restes d'animaux trouvés dans la « vaschetta 52 » du temple ont été identifiés 546 restes de *Gallus* (nombre minimal d'individus : 28, parmi lesquels 10 adultes et 18 subadultes) : De Grossi Mazzorin – Battafarano 2012.

⁴⁰ Wilkens 2006. L'un des cinq restes de *Gallus* portait des traces d'abattage.

⁴¹ Comme une lampe avec inscription phénicienne mentionnant la déesse en témoigne : Marzoli 2018, p. 247. Le sanctuaire de Kition-Bamboula était également consacré à Astarté.

⁴² Pour les restes d'animaux : Castaños Ugarte 1994. Pour la nécropole : Astruc 1951; Almagro Gorbea 1984.

les plus importants de l'époque préromaine, et il est intéressant de constater qu'il provient d'une nécropole : on y a identifié surtout des coqs adultes (77 adultes et 13 subadultes; 48 coqs et 14 poules), qui avaient été vraisemblablement déposés entiers dans la tombe en tant qu'offrande alimentaire aux dieux et/ou aux défunts, sans pour autant pouvoir exclure des fonctions symboliques à valeur apotropaïque ou eschatologique; la même interprétation peut être proposée pour les œufs⁴³. Cette trouvaille suggère un élevage spécialisé et le dépassement d'une conception exotique de *Gallus*.

À Kerkouane, dans la chambre funéraire d'une tombe de la nécropole d'Arg-el-Ghazouani (IV^e-III^e siècles) des restes d'un *Gallus* étaient associés à un couteau, vraisemblablement utilisé pour le sacrifice de l'oiseau⁴⁴. Dans la nécropole tardive d'El Hkayma (IV^e-I^{er} siècle), des restes de *Gallus* et des œufs étaient souvent associés aux sépultures et parfois déposés dans des coupes ou des assiettes⁴⁵; dans certaines chambres funéraires se trouvaient 35 à 40 œufs. Un autre contexte intéressant a été mis au jour dans une chambre à hypogée de la nécropole punique de Rabat (Malte), où des restes calcinés de *Gallus* étaient associés à la sépulture⁴⁶. Il s'agissait d'un coq adulte interprété comme un coq de combat, d'après la morphologie de ses ergots. Des œufs et des restes d'oiseaux ont été trouvés dans d'autres nécropoles phénico-puniques, par exemple à Palerme (VI^e-III^e siècle)⁴⁷, mais l'absence d'une détermination spécifique ne permet pas de dire s'il s'agissait de *Gallus*.

La présence de *Gallus* dans la faune sacrificielle constitue une donnée importante, surtout si l'on considère qu'elle s'est établie au Levant au début du I^{er} millénaire, ce qui suppose que cet oiseau était déjà au moins en partie intégré à la faune et au bestiaire phéniciens. Il est possible que son utilisation rituelle ait été l'un des éléments fondamentaux de son introduction et de sa diffusion dans le milieu phénicien. Cette hypothèse se confirme surtout dans le domaine funéraire, où cet oiseau est très présent, comme nous le constatons également dans d'autres contextes culturels contemporains, par exemple grecs et étrusques⁴⁸.

⁴³ Dans cette nécropole, de nombreux œufs d'autruche, souvent décorés, ont également été trouvés : Astruc 1951.

⁴⁴ Fantar 1972. Des œufs ont été trouvés à plusieurs reprises dans cette nécropole : par ex. Fantar 1994, p. 56.

⁴⁵ Ben Younès 1986, p. 52-53; Ben Younès 1988, p. 59-61.

⁴⁶ Zammit 1931. Des œufs et un *askos* en forme de coq ont été trouvés dans d'autres chambres de la même nécropole, fréquentée du IV^e siècle av. J.-C. au I^{er} siècle apr. J.-C.

⁴⁷ Spatafora 2005. Des trouvailles analogues sont signalées pour d'autres nécropoles phénico-puniques, comme à Almuñecar, Carthage, Lilybée, Malaga, Monte Sirai et Sulky.

⁴⁸ Chandezon 2021, p. 94; voir, dans cet ouvrage, la contribution de J. De Grossi Mazzorin, C. Minniti et C. A. Corbino.

LES SOURCES ÉPIGRAPHIQUES ET LITTÉRAIRES

L'introduction d'une nouvelle espèce va de pair avec l'attribution d'un nom. À l'heure actuelle, nous ne connaissons pas le nom de *Gallus* en phénicien. L'absence de cet oiseau dans les textes de la Bible hébraïque, élaborés et diffusés au cours du I^{er} millénaire⁴⁹, est étonnante, d'autant que le site de Maresha, au Levant méridional, a révélé une présence importante de *Gallus* dans les assemblages fauniques des IV^e-III^e siècles, ce qui suggère un élevage spécialisé avec utilisation alimentaire⁵⁰. Pour le phénicien, nous n'avons pas un panorama complet des zoonymes : plusieurs animaux – des bovins, des caprins, des cervidés et deux oiseaux (ʿGNN et ṣṣ) impossibles à déterminer avec certitude – sont mentionnés dans le cadre des sacrifices normés par les « tarifs » carthaginois, des textes puniques des IV^e-III^e siècles qui réglaient les pratiques sacrificielles⁵¹. Pour l'un de ces oiseaux (ʿGNN), une identification avec la poule a été proposée⁵². Le zoonyme serait construit à partir de la racine GNN, « couvrir, protéger, entourer », et pourrait ainsi faire référence à l'attitude protectrice des poules envers les œufs et les poussins⁵³. Il semble que, à l'époque des tarifs, l'intégration de *Gallus* dans la faune sacrificielle punique était accomplie, donc la mention de cet oiseau dans ces textes s'avère probable⁵⁴. Il faut également considérer que, dans les tarifs, ces oiseaux sont associés à des sacrifices à caractère vraisemblablement divinatoire, et on sait que *Gallus* était utilisé dans des pratiques de ce type dans plusieurs cultures méditerranéennes, ainsi à Rome⁵⁵.

Nous n'avons pas de témoignage littéraire direct, mais il est intéressant de noter qu'une recette carthaginoise mentionnée par Caton

⁴⁹ Pour *tôr*, « colombe, tourterelle », qui, dans la Bible, fait l'objet de sacrifices (Lv 1.14), on a proposé d'y voir *Gallus domesticus*, ce qui est difficile à accepter : Altmann 2019, p. 7-51.

⁵⁰ Perry-Gal *et al.* 2015. *Gallus* constitue 29 % des 1 092 RD. L'âge et le sexe de ces oiseaux suggèrent un élevage intensif à des fins alimentaires.

⁵¹ Les textes des tarifs sont CIS 165 (le texte le plus long, presque complet et le mieux conservé, retrouvé en 1844 à Marseille, mais unanimement considéré comme provenant de Carthage), 167-170, 3915-3917 (Carthage). Cf. Dussaud 1941, p. 134-173; Amadasi Guzzo 1988; D'Andrea 2020a.

⁵² Dussaud 1941, p. 141 (« volaille »).

⁵³ Se fondant sur le sens de cette racine, les oiseaux ʿGNN ont été interprétés comme des oiseaux « domestiques » : Amadasi Guzzo 1988, p. 114; Hoftijzer – Jongeling 1995, p. 973-974. À noter que le nom grec de *Gallus* (*alektryôn*, *alektôr* et *alektoron*) est apparenté au verbe *alexô*, « se défendre » : Chandezon 2021, p. 73.

⁵⁴ Même en acceptant l'interprétation de ʿGNN en tant qu'« oiseau domestique », le terme pourrait faire référence à *Gallus*. Ce même constat est valable pour le grec hellénistique, où *ornis* voulait simplement dire « poule », car c'était devenu l'oiseau domestique par excellence : Chandezon 2021, p. 83-84.

⁵⁵ Blanc 2017; Seigle 2019.

l'Antiquité au II^e siècle, la *Puls punica*, prévoyait l'utilisation d'un œuf⁵⁶. Un témoignage certes tardif, mais les traditions alimentaires sont souvent conservatrices.

LES REPRÉSENTATIONS

Concluons notre parcours avec des images. On trouve des représentations de *Gallus* sur des objets de types et matériaux divers : des bagues, des empreintes de sceau, des moules, des peintures, des statuettes, des vases, etc., provenant de plusieurs sites phénico-puniques du Levant et de la Méditerranée et datés à partir du VI^e siècle, peut-être du VII^e siècle (fig. 4-5)⁵⁷. Un coq est représenté sur les monnaies puniques les plus anciennes de Sicile, frappées vers 430 (fig. 4a), où il semble imiter les monnaies de la colonie gréco-sicéliote d'Himère⁵⁸. La familiarité avec *Gallus* est attestée par ses représentations sur des bagues et des statuettes en bronze (fig. 4j)⁵⁹, des moules (fig. 4f-g)⁶⁰ et des empreintes de sceau en terre cuite (fig. 4e)⁶¹, et plus encore par les statuettes d'époque hellénistique du sanctuaire phénicien de Kharayeb (fig. 4i, 5e), où sont représentés des enfants jouant avec des coqs ou les nourrissant⁶². Ce motif, diffusé dans le monde hellénistique⁶³, trouve un parallèle à cette époque dans un autre sanctuaire phénicien, celui de Bostan esh-Sheik (fig. 5f). Ce sanctuaire était dédié à Eshmoun, depuis longtemps rapproché d'Asclépios, dieu lui aussi associé à *Gallus* dans le monde grec⁶⁴.

⁵⁶ Caton, *De l'agriculture*, 85. Caton ne dit pas s'il s'agit d'un œuf de poule, ce qui est cependant fort probable pour cette époque.

⁵⁷ Yazidi 2009, p. 55-61 (ce corpus comprend des représentations d'Afrique du Nord datées du IV^e au II^e siècle). Pour les représentations de *Gallus* au Levant, voir Eggler 2010. Un coq est représenté sur le monument funéraire de Pozo Moro (VI^e-V^e siècles), en péninsule Ibérique : Guerrero Ayuso – López Pardo 2006, p. 219. Cette représentation est intéressante pour trois raisons : les emprunts orientalisants du monument et de son décor, sa chronologie et l'association de *Gallus* avec une divinité féminine.

⁵⁸ Jenkins 1971, p. 29-30, 33. Pour les émissions d'Himère, datées à partir du début du V^e siècle, voir Chandezon 2021, p. 79-80.

⁵⁹ Corzo Sánchez 2000, p. 171, n^o 76 (bague, La Algaida, V^e-IV^e siècles); Guerrero Ayuso – López Pardo 2006; Nicolás Mascaró 2017, p. 434-443 (statuettes, Baléares, IV^e-II^e siècle). Voir le pendentif carthaginois en forme de coq catalogué dans Yazidi 2009, p. 55, n^o 1 (IV^e-III^e siècles).

⁶⁰ Astruc 1957, n^{os} 51-54 (Ibiza, IV^e-III^e siècles?); Astruc 1959, n^{os} 20-21 (Carthage); Fantar 1986, p. 361, pl. CXLII (Kerkouane, III^e siècle).

⁶¹ Berges 1997, n^o 130, taf. 44 (Carthage, V^e-IV^e siècles).

⁶² Chéhab 1951-1954, p. 46-47, n^{os} 520-522, 528, 530-533, 535, 537-538.

⁶³ Chandezon 2021, p. 82.

⁶⁴ Seigle 2019; Chandezon 2021, p. 94.



Fig. 4. Quelques objets figurant des coqs et des poules retrouvés dans les sites phéniciens et puniques (ou avec une présence phénico-punique).

a. monnaie (Jenkins 1971, pl. XXIV, 18 [Palerme]); b-d. amulettes et scarabées (Boardman 2003, n^{os} 44/04 [Tharros], 30/20 [prov. inconnue], 28/113 [Ibiza] [*Classical Phoenician scarab corpus*, en ligne : www.carc.ox.ac.uk/carc/gems/Styles-and-Periods/Classical-Phoenician-Scarabs]); e. empreinte de sceau (Berges 1997, taf. 44, n^o 130 [Carthage]); f-g. moules (Fantar 1986, p. 361, pl. CXLII [Kerkouane], et Guerrero Ayuso – López Pardo 2006, p. 226, fig. 2-1 [Ibiza]); h. stèle votive (CIS 3474 [Carthage]); i. statuette en terre cuite (Chéhab 1951-1954, pl. LVI, n^o 5 [Kharayeb]); j. statuette en bronze (Nicolás Mascaró 2017, p. 440, fig. 1 [Cometa dels Morts, Majorque]). Les images ne sont pas à l'échelle.

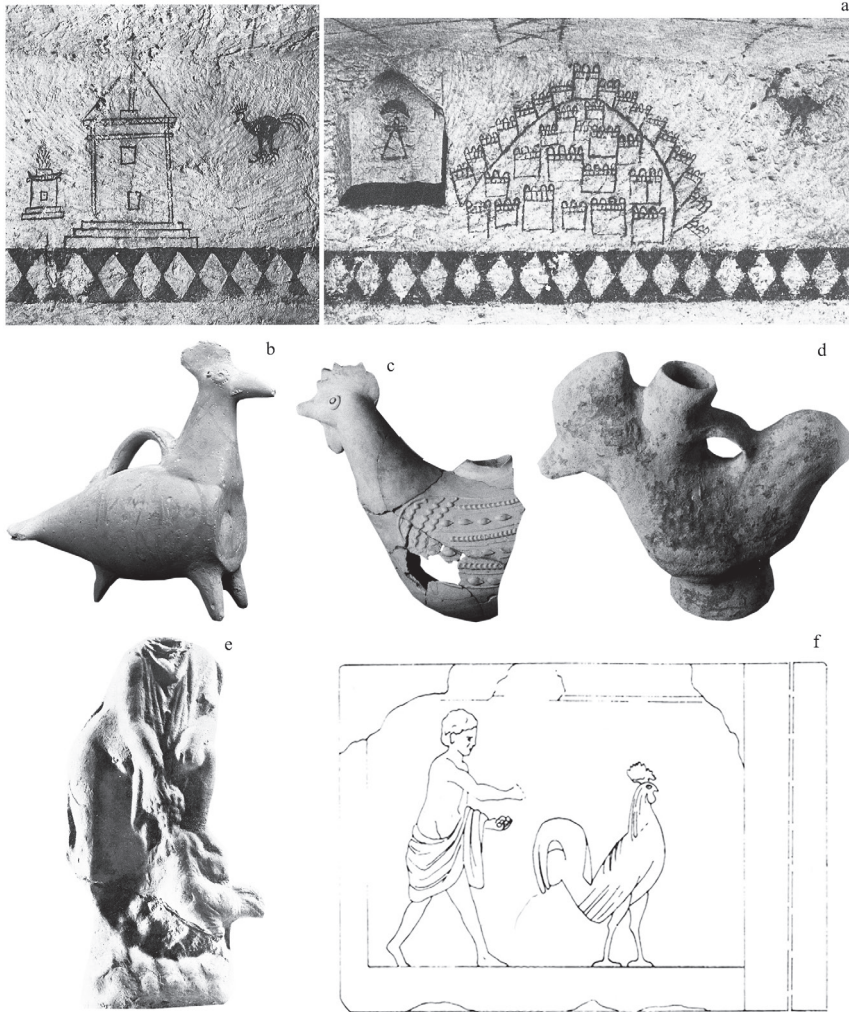


Fig. 5. Quelques objets et d'autres représentations des coqs et des poules retrouvés dans les sites phéniciens et puniques (ou avec une présence phénico-punique).

a. peinture murale (Moscati 1988, p. 449 [Arg-el-Ghazouani, Kerkouane]); b. *askoi* (Fernández – Fuentes 1983, fig. 1 [Ibiza], en ligne : www.eeif.cat/veus/epigrafia/); c-d. *askoi* (Giardino 2020, fig. 4.7-8 [Tipasa]); e. statuette de terre cuite (Chéhab 1951-1954, pl. LV, n° 1 [Kharayeb]); f. frise sculptée dans la pierre (Will 1985, p. 124, fig. 1c [Bostan esh-Sheik, Sidon]). Les images ne sont pas à l'échelle.

D'autres représentations témoignent d'une association du coq avec l'univers masculin et la sphère guerrière et sexuelle (fig. 4c-d)⁶⁵. En revanche, les représentations les plus anciennes de poules et de scènes associées à l'élevage et à la sphère alimentaire semblent se trouver sur des moules provenant de Carthage et d'Ibiza, et datées à partir du IV^e siècle (fig. 4g)⁶⁶.

La plupart des objets représentant des spécimens de *Gallus* ont été trouvés dans des contextes rituels et spécialement dans des nécropoles. À ce propos, il faut mentionner la peinture murale d'une tombe de Kerkouane datée du III^e siècle, dans laquelle deux oiseaux sont figurés (fig. 5a)⁶⁷ : le premier, un coq à large crête démesurément agrandie, est placé à côté d'un mausolée et d'un autel enflammé ; le deuxième, plus difficile à reconnaître – vraisemblablement une pintade ou encore un coq – est placé au-dessus d'une ville esquissée de façon schématique. Celui-ci a évidemment une valeur symbolique⁶⁸, vraisemblablement apotropaïque et régénératrice, comme le suggèrent aussi les représentations de cet oiseau sur quelques stèles votives carthaginoises (fig. 4h)⁶⁹. Une association de *Gallus* avec la sphère funéraire semble attestée déjà aux VII^e-VI^e siècles par une amulette de Tharros, où l'identification de cet oiseau reste toutefois incertaine (fig. 4b)⁷⁰. Cette association est confirmée par des peintures murales de quelques tombes en Afrique du Nord datées entre le IV^e et le II^e siècle⁷¹, par des statuettes de bronze trouvées dans quelques tombes puniques des Baléares (fig. 4j)⁷² et par plusieurs *askoi* en forme de coq datés entre le VI^e et le II^e siècle (fig. 5b-d)⁷³. L'un de ces vases, trouvé dans une tombe d'Ibiza du milieu du V^e siècle, porte une inscription punique avec le nom d'un individu

⁶⁵ Boardman 2003, n^{os} 28/113, 30/X1 (Ibiza, V^e-III^e siècle), 30/20 (provenance inconnue).

⁶⁶ Voir n. 60. M. Astruc y reconnaît une scène rurale, visant probablement à la protection des poulaillers (Astruc 1957, p. 129).

⁶⁷ Cintas – Gobert 1939, p. 190-197.

⁶⁸ Camps 1992 en propose une interprétation apotropaïque, tandis que d'autres chercheurs ont reconnu dans ces oiseaux la représentation de l'âme du défunt en voyage vers l'au-delà (Fantar 1970, p. 32-37 ; Prados Martínez 2008, p. 79).

⁶⁹ Yazidi 2009, p. 56-58, n^{os} 3-6 (= CIS 1948, 3478, 4012). Les représentations d'animaux sur les stèles votives d'Afrique du Nord d'époque phénico-punique et romaine ont été étudiées et cataloguées dans D'Andrea 2020b.

⁷⁰ Boardman 2003, n^o 44/04. Il pourrait s'agir du bénu de la mythologie égyptienne.

⁷¹ Yazidi 2009, p. 55, 59-60, n^{os} 2, 8-9 ; Prados Martínez 2008, p. 225 ; Guerrero Ayuso – López Pardo 2006.

⁷² Voir n. 59.

⁷³ L. Poinssot dans La Blanchère – Gauckler 1910, p. 146, n^{os} 146-148 (VII^e-V^e siècle, Carthage), p. 152, n^{os} 184-186 (Carthage) ; Giardino 2020, p. 53, fig. 4.2, 7-8 (*Tipasa*, V^e-III^e siècle ; *Bulla Regia*, II^e siècle) ; Medde 2000, p. 175, n^o 6 (IV^e siècle, Tharros). Voir n. 46 (Rabat).

(BDMLQRT) (fig. 5b), vraisemblablement le défunt⁷⁴. Plusieurs chercheurs ont émis l'hypothèse selon laquelle *Gallus* aurait été une image du voyage céleste du *ruah*, un principe vital qui anime le corps pour s'en échapper après la mort⁷⁵. Une statuette en terre cuite d'un enfant qui monte un coq, trouvée dans une tombe punique de Malte, pourrait corroborer cette interprétation⁷⁶, qui reste toutefois douteuse étant donné que nos connaissances des croyances eschatologiques phénico-puniques sont limitées⁷⁷.

Un renvoi au voyage, réel ou imaginaire, peut être repéré de manière hypothétique dans deux bronzes nuragiques datés du X^e au VII^e siècle où des oiseaux, interprétés comme des coqs, sont associés à des bateaux votifs⁷⁸ : tout en restant d'interprétation incertaine, ces représentations sont intéressantes pour leur datation, qui précède les restes de *Gallus* les plus anciens connus à présent en Sardaigne. Il faut toutefois admettre que l'association entre *Gallus*, voyage post mortem et *ruah* d'une part, et entre *Gallus* et lecture symbolique des représentations de cet oiseau de l'autre pourraient dériver au moins en partie de représentations issues plutôt de notre culture (occidentale, classique et chrétienne).

REMARQUES CONCLUSIVES

Si les données que nous venons de rassembler ne sont pas encore très nombreuses, elles permettent néanmoins de formuler quelques conclusions. Tout d'abord, en laissant de côté la question des origines, les Phéniciens semblent effectivement avoir joué un rôle important dans les circulations méditerranéennes et la diffusion de *Gallus* en Occident. Cet oiseau ne semble pas avoir été pleinement intégré dans la faune et le bestiaire phéniciens du Levant lors du début de la diaspora phénicienne au IX^e siècle. Ce processus d'intégration semble s'être affirmé du VIII^e au VI^e siècle et accompli à partir du V^e siècle. L'utilisation rituelle dans le cadre de pratiques sacrificielles et spécialement en contexte funéraire – où *Gallus* semble avoir aussi eu des valeurs symboliques et eschatologiques – joue un rôle central dans ce processus d'intégration⁷⁹.

⁷⁴ Fernández – Fuentes 1983 ; Guerrero Ayuso – López Pardo 2006, p. 217.

⁷⁵ Voir n. 68.

⁷⁶ Zammit 1931, p. 107. Voir n. 46.

⁷⁷ Voir, en plus de la bibliographie citée dans la n. 68 : Ribichini 2004 ; Bonnet 2014, p. 133-138.

⁷⁸ Voir, dans cet ouvrage, la contribution de J. De Grossi Mazzorin, C. Minniti et C. A. Corbino, fig. 7.

⁷⁹ Pour l'association de *Gallus* au monde funéraire et à Eshmoun (voir n. 64), dieu auquel des fonctions funéraires ont également été attribuées : Ruiz Cabrero 2007.

Une association des poules avec Astarté et des coqs avec Eshmoun est envisageable, tout en restant incertaine.

Le rôle alimentaire de *Gallus* est également bien attesté, mais il est impossible à déterminer s'il était uniquement lié aux pratiques sacrificielles. Le dossier de Mogador, qui reste toutefois à vérifier⁸⁰, offre des données intéressantes d'une part pour la thèse d'un élevage de *Gallus* dans des buts alimentaires, de l'autre pour la possible présence de ces oiseaux sur les bateaux phéniciens pour nourrir l'équipage. Cela expliquerait le rôle actif des marins phéniciens dans la diffusion méditerranéenne de *Gallus*. En considérant que les routes de pénétration de cet oiseau ont suivi les réseaux commerciaux phéniciens, il semble possible que ces circulations maritimes aient été l'un des vecteurs de l'arrivée en Occident d'un animal qui, en revanche, n'était pas encore pleinement intégré à la faune et au bestiaire de la mère patrie levantine. L'utilisation des coqs pour les combats, qui jouait un rôle central dans le monde grec, reste par contre peu attestée dans le monde phénicien, tout en étant connue au Levant phénicien, au moins à partir des VIII^e-VI^e siècles⁸¹.

Cette étude a permis aussi de réfléchir à l'impossibilité, et même à la nocivité heuristique, d'appliquer une vision monolithique et unitaire au monde phénicien, les données disponibles étant trop limitées pour apprécier les dynamiques ethniques et culturelles des communautés phéniciennes – compte tenu aussi du cadre chronologique et géographique considéré. Cela dit, les circulations méditerranéennes de *Gallus* doivent être évaluées dans le cadre des interactions ethnoculturelles et des réseaux de cette époque, et, pour ce faire, il faut dépasser une conception erronée de cultures pensées comme des blocs « civilisationnels » séparés. Il s'agit, bien sûr, d'analyser la documentation disponible, et, avec cette recherche, j'espère avoir posé des jalons qui nous permettront un jour de proposer des synthèses à l'échelle méditerranéenne.

Bruno D'ANDREA
Universidad Carlos III de Madrid

⁸⁰ Compte tenu des datations au carbone 14 qui viennent d'être publiées : Best *et al.* 2022. Voir n. 32.

⁸¹ Comme en témoignent deux sceaux : Aufrecht 1995 (provenance inconnue, VIII^e-VII^e siècles); Egger 2010, n° 10 (Tell en-Naṣbeh, VII^e-VI^e siècles).

BIBLIOGRAPHIE

SOURCES

CIS = *Corpus inscriptionum semiticarum*, I, *Inscriptiones phoenicias continens*, Paris, 1881-1962.

ÉTUDES SECONDAIRES

- Albizuri Canadell *et al.* 2020 = S. Albizuri Canadell, J. L. Cachero, R. Marlasca Martín, N. Terrats Jiménez, A. García, T. Majó, X. Carlús i Martín, M. Oliva Poveda, A. Rodríguez, A. Palomo Pérez, *Los restos de gallo (Gallus gallus) como bioindicador de presencia foránea. El paraje de Can Roqueta en el noreste de la península ibérica y su relación con el comercio fenicio*, dans S. Celestino Pérez, W. Rodríguez González (dir.), *Actas del IX Congreso internacional de estudios fenicios y púnicos*, Merida, 2020, p. 675-688.
- Alhaique 2005 = F. Alhaique, *Catalogo dei reperti faunistici della zona C*, dans L. Nigro (dir.), *Moza XI. Zona C. Il tempio del Kothon*, Rome, 2005.
- Almagro Gorbea 1984 = M. Almagro Gorbea, *La necrópolis de Baria, Almería (campanas de 1975-78)*, Madrid, 1984.
- Altmann 2019 = P. Altmann, *Banned birds. The birds of Leviticus 11 and Deuteronomy 14*, Tübingen, 2019.
- Amadasi Guzzo 1988 = M. G. Amadasi Guzzo, *Sacrifici e banchetti: Bibbia ebraica e iscrizioni puniche*, dans C. Grottanelli, N. F. Parise (dir.), *Sacrificio e società nel mondo antico*, Bari-Rome, 1988, p. 108-122.
- Astruc 1951 = M. Astruc, *La necrópolis de Villaricos*, Madrid, 1951.
- Astruc 1957 = M. Astruc, *Empreintes et reliefs de terre cuite d'Ibiza*, dans *AEA*, 30, 1957, p. 139-191.
- Astruc 1959 = M. Astruc, *Empreintes et reliefs carthaginois de terre cuite*, dans *MEFRA*, 71, 1959, p. 107-134.
- Aufrecht 1995 = W. E. Aufrecht, *A Phoenician seal*, dans Z. Zevit, S. Gitin, M. Sokoloff (dir.), *Solving riddles and untying knots. Biblical, epigraphic, and Semitic studies in honor of Jonas C. Greenfield*, Winona Lake, 1995, p. 385-387.
- Badre *et al.* 1994 = L. Badre, E. Gubel, E. Capet, N. Panayot, *Tell Kazel (Syrie) : rapport préliminaire sur les 4^e-8^e campagnes de fouilles (1988-1992)*, dans *Syria*, 71, 1994, p. 259-346.
- Becker 2013 = C. Becker, *Hühner auf einem langen Seeweg gen Westen – Frühe Nachweise von Gallus domesticus aus der Phönizisch-Punischen Niederlassung von Mogador, Marokko*, dans *Von Sylt bis Kastanas: Festschrift für Helmut Johannes Kroll*, Neumünster, 2013, p. 225-238.
- Becker – von den Driesch – Küchelmann 2013 = C. Becker, A. von den Driesch, H. C. Küchelmann, *Mogador, eine Handelsstation am westlichen Rand der phönizischen und römischen Welt – die Tierreste*, dans G. Grupe, G. McGlynn,

- J. Peters (dir.), *Current discoveries from outside and within: field explorations and critical comments from the lab*, Rahden, 2013, p. 12-159.
- Behrendt – Mielke 2011 = S. Behrendt, D. P. Mielke, *Proviensuntersuchungen Mittels Neutronen-aktivierungsanalyse an Phönizischer Keramik von der Iberischen Halbinsel und aus Marokko*, dans *MDAI(M)*, 52, 2011, p. 139-237.
- Ben Younès 1986 = H. Ben Younès, *La nécropole punique d'El Hkayma : mai 1984*, dans *Reppal*, 2, 1986, p. 31-172.
- Ben Younès 1988 = H. Ben Younès, *La nécropole punique d'El Hkayma (1985)*, dans *Reppal*, 4, 1988, p. 48-159.
- Berges 1997 = D. Berges, *Die Tonsiegel aus dem karthagischen Tempelarchiv*, dans F. Rakob (dir.), *Karthago*, II, Mayence, 1997, p. 10-244.
- Best et al. 2022 = J. Best et al. (plus de 10 auteurs), *Redefining the timing and circumstances of the chicken's introduction to Europe and north-west Africa*, dans *Antiquity*, 388, 2022, p. 868-882, doi : 10.15184/aqy.2021.90.
- Blanc 2017 = N. Blanc, Pullus, gallus et gallina : *déclinaisons antiques*, dans *Revue d'ethnoécologie*, 12, 2017, doi : 10.4000/ethnoecologie.3264.
- Boardman 2003 = J. Boardman, *Classical Phoenician scarabs. A catalogue and study*, Oxford, 2003.
- Boessneck 1973 = J. Boessneck, *Vogelknochen aus phönizischen und römischen Niederlassung von Toscanos*, dans *Studien über frühe Tierknochenfunde der Iberischen Halbinsel*, 4, 1973, p. 101-108.
- Bökönyi 1990 = S. Bökönyi, *Kamid el-Loz, XII, Tierhaltung und Jagd: Tierknochenfunde der Ausgrabungen 1964 bis 1981*, Bonn, 1990.
- Bonnet 2014 = C. Bonnet, *La religion des Phéniciens*, dans C. Bonnet, H. Niehr (dir.), *La religion des Phéniciens et des Araméens dans le contexte de l'Ancien Testament*, Genève, 2014 [2010], p. 13-212.
- Broodbank 2013 = C. Broodbank, *The making of the Middle Sea. A history of the Mediterranean from the beginning to the emergence of the Classical World*, New York, 2013.
- Camps 1992 = G. Camps, *Le coq et la coquille*, dans *BCTH*, n. s., 22, 1992, p. 56-61.
- Carenti – Wilkens 2006 = G. Carenti, B. Wilkens, *La colonizzazione fenicia e punica e il suo influsso sulla fauna sarda*, dans *Sardinia, Corsica et Baleares antiquae*, 4, 2006, p. 173-186.
- Castaños Ugarte 1994 = P. M. Castaños Ugarte, *Estudio de la fauna de la necrópolis de Villaricos*, dans *Archaeofauna*, 3, 1994, p. 1-12.
- Chandezon 2021 = C. Chandezon, *Le coq et la poule en Grèce ancienne : mutations d'un rapport de domestication*, dans *RA*, 71/1, 2021, p. 69-104.
- Chéhab 1951-1954 = M. H. Chéhab, *Les terres cuites de Kharayeb*, I-II, Paris, 1951-1954.
- Cintas – Gobert 1939 = P. Cintas, E. G. Gobert, *Les tombes de Jbel-Mlezza*, dans *Revue tunisienne*, 38-40, 1939, p. 135-198.
- Corzo Sánchez 2000 = R. Corzo Sánchez, *El santuario de La Algaida (Sanlúcar de Barrameda, Cádiz) y la formación de sus talleres artesanales*, dans B. Costa, J. H. Fernández (dir.), *XIV jornadas de arqueología fenicio-púnica*, Ibiza, 2000, p. 147-183.

- D'Andrea 2020a = B. D'Andrea, *Sacrificare "alla maniera" fenicia? I sacrifici animali nel mondo fenicio e punico: caratteri e specificità*, dans S. Celestino Pérez, W. Rodríguez González (dir.), *Actas del IX Congreso internacional de estudios fenicios y púnicos*, Merida, 2020, p. 149-165.
- D'Andrea 2020b = B. D'Andrea, *Gli animali nelle stele votive punico-romane del Nord Africa relative al culto di Baal Hammon/Saturno: introduzione al catalogo*, dans *Cartagine. Studi e Ricerche*, 5, 2020, doi : 10.13125/caster/4416.
- D'Andrea 2021 = B. D'Andrea, *The tophets of North Africa between the 4th and the 1st centuries BC: practices of belonging, phenomena of innovation and strategies of appropriation*, dans G. Garbati, T. Pedrazzi (dir.), *Transformations and crisis in the Mediterranean. "Identity" and interculturality in the Levant and Phoenician West during the 5th-2nd centuries BCE*, Rome, 2021, p. 167-188.
- Davis 2006 = S. Davis, *Faunal remains from Alcáçova de Santarém*, Lisbonne, 2006.
- Davis 2007 = S. Davis, *Mammal and bird remains from the Iron Age and Roman periods at Castro Marim*, Lisbonne, 2007.
- De Grossi Mazzorin – Battafarano 2012 = J. De Grossi Mazzorin, M. Battafarano, *I resti faunistici provenienti dagli scavi di Tas Silġ a Malta: testimonianze di pratiche rituali*, dans J. De Grossi Mazzorin, D. Saccà, C. Tozzi (dir.), *Atti del 6^o Convegno nazionale di archeozoologia*, Lucca, 2012, p. 357-363.
- Detry – Arruda 2013 = C. Detry, A. M. Arruda, *A fauna da Idade do Ferro e época romana de Monte Molião: continuidades e rupturas na dieta alimentar*, dans *RPA*, 16, 2013, p. 213-226.
- Dussaud 1941 = R. Dussaud, *Les origines cananéennes du sacrifice israélite*, Paris, 1941 [1921].
- Eda et al. 2016 = M. Eda, P. Lu, H. Kikuchi, F. Li, J. Yuan, *Reevaluation of Early Holocene chicken domestication in Northern China*, dans *JASc*, 67, 2016, p. 25-31, doi : 10.1016/j.jas.2016.01.012.
- Eggler 2010 = J. Eggler, *Rooster*, dans J. Eggler, C. Uehlinger (dir.), *Iconography of deities and demons in the Ancient Near East*, en ligne : www.religionswissenschaft.uzh.ch/idd/prepublications/e_idd_rooster.pdf.
- Fantar 1970 = M. H. Fantar, *Eschatologie phénicienne punique*, Tunis, 1970.
- Fantar 1972 = M. H. Fantar, *Un sarcophage en bois à couvercle anthropoïde découvert dans la nécropole punique de Kerkouane*, dans *CRAI*, 116, 1972, p. 340-354.
- Fantar 1986 = M. H. Fantar, *Kerkouane, cité punique du cap Bon*, III, *Sanctuaires et cultes, société, économie*, Tunis 1986.
- Fantar 1994 = M. H. Fantar, *Fouilles à Kerkouane*, dans *BCTH*, n. s., 23, 1990-1992, p. 51-60.
- Fernández – Fuentes 1983 = J. H. Fernández, M. J. Fuentes, *Una sepultura conteniendo un askos con inscripción púnica*, dans *Aula Orientalis*, 1, 1983, p. 179-192.
- Gardeisen – Garcia Petit – Piquès 2015 = A. Gardeisen, L. Garcia Petit, G. Piquès, *Synthèse sur le mobilier archéologique d'origine animale*, dans A. Caubet, S. Fourrier (dir.), *Kition-Bamboula*, VI, *Le sanctuaire sous la colline*, Lyon, 2015, p. 359-375.

- Giardino 2020 = S. Giardino, *Vases zoomorphes phéniciens et puniques de l'Afrique du Nord : comparaisons, fonctionnalité et symbolisme*, dans M. Guirguis, S. Muscuso, R. Pla Orquín (dir.), *Cartagine, il Mediterraneo centro-occidentale e la Sardegna. Studi in onore di Piero Bartoloni*, Sassari, 2020, p. 47-64.
- Grigson – Edwards – Cerón-Carrasco 2015 = C. Grigson, Y. Edwards, R. Cerón-Carrasco, *The fauna of Tell Nebi Mend (Syria) in the Bronze and Iron Age – a diachronic overview. Part 2: hunting, fowling and fishing*, dans *Levant*, 47/2, 2015, p. 164-185.
- Guerrero Ayuso – López Pardo 2006 = V. M. Guerrero Ayuso, F. López Pardo, *Gallos en la cámara de la muerte, aproximación a su significado en la necrópolis de la Edad de Hierro, Cometa dels Morts*, dans *Mayurqa*, 31, 2006, p. 211-229.
- Hernandez Carrasquilla 1992 = F. Hernandez Carrasquilla, *Some comments on the introduction of domestic fowl in Iberia*, dans *Archaeofauna*, 1, 1992, p. 45-53.
- Hernandez Carrasquilla – Jonsson 1994 = F. Hernandez Carrasquilla, L. Jonsson, *Las aves*, dans A. Morales, C. Roselló (dir.), *Castillo de Doña Blanca. Archaeo-environmental investigations in the bay of Cádiz*, Oxford, 1994, p. 81-90.
- Hodos 2020 = T. Hodos, *The archaeology of the Mediterranean Iron Age. A globalising world c. 1100-600 BCE*, Cambridge, 2020.
- Hoftijzer – Jongeling 1995 = J. Hoftijzer, K. Jongeling, *Dictionary of the North-West Semitic inscriptions*, Leyde-New York-Cologne, 1995.
- Horden – Purcell 2000 = P. Horden, N. Purcell, *The corrupting sea. A study of Mediterranean history*, Oxford, 2000.
- Jenkins 1971 = J. K. Jenkins, *Coins of Punic Sicily. Part. 1*, dans *SNR*, 50, 1971, p. 25-78.
- Kyselý 2010 = R. Kyselý, *Review of the oldest evidence of domestic fowl Gallus gallus f. domestica from the Czech Republic in its European context*, dans *Acta zoologica Cracoviensia – Series A: Vertebrata*, 53, 2010, p. 9-34.
- La Blanchère – Gauckler 1910 = R. de La Blanchère, P. Gauckler (dir.), *Catalogue du musée Alaoui. Supplément*, Paris, 1910.
- López-Ruiz 2021 = C. López-Ruiz, *Phoenicians and the making of the Mediterranean*, Cambridge, 2021.
- López-Ruiz – Doak 2019 = C. López-Ruiz, B. R. Doak (dir.), *The Oxford handbook of the Phoenician and Punic Mediterranean*, Oxford, 2019.
- Malkin 2011 = I. Malkin, *A small Greek world. Networks in the Ancient Mediterranean*, Oxford, 2011.
- Marzoli 2018 = D. Marzoli, *Rencontres entre Orient et Occident : les Phéniciens le long des côtes de la péninsule Ibérique et du Maroc*, dans *DHA*, 44/1, 2018, p. 225-251.
- Marzoli – El Khayari 2010 = D. Marzoli, A. El Khayari, *Vorbericht Mogador (Marokko) 2008*, dans *MDAI(M)*, 51, 2010, p. 61-108.
- Medde 2000 = M. Medde, *Askoï zoomorfi dalla Sardegna*, dans *Rivista di studi punici*, 1, 2000, p. 159-180.

- Miccichè 2020 = R. Miccichè, *Zooarchaeology of Ghar Mirdum*, dans D. Tanasi, D. Cardona (dir.), *The Maltese Archipelago at the dawn of history. Reassessment of the 1909 and 1959 excavations at Qlejgha tal-Bahrija and other essays*, Oxford, 2020, p. 169-177.
- Montero 1999 = M. Montero, *Informe de arqueofauna*, dans M. E. Aubet et al., *Cerro del Villar 1. El asentamiento fenicio en la desembocadura del río Guadalhorce y su interacción con el hinterland*, Séville, 1999, p. 313-318.
- Moscatti 1988 = S. Moscatti, *I Fenici. Catalogo della mostra (Venezia, Palazzo Grassi, 1988)*, Milan, 1988.
- Mylona 2022 = D. Mylona, *The Bronze Age birds in Greece. A zooarchaeological perspective*, dans *Quaternary international*, 626-627, 2022, p. 71-79, doi : 10.1016/j.quaint.2020.11.001.
- Nicolás Mascaró 2017 = J. C. de Nicolás Mascaró, *Gallos, labrys y campanillas, elementos simbólicos de la religión púnico-talaiótica balear*, dans F. Prados Martínez, F. Sala Sellés (dir.), *El Oriente de Occidente. Fenicios y púnicos en el área ibérica*, Alicante, 2017, p. 433-464.
- Nobis 1999 = G. Nobis, *Die Tierreste von Karthago*, dans F. Rakob (dir.), *Karthago*, III, Mayence, 1999, p. 574-632.
- Nobis 2000 = G. Nobis, *Tierreste aus dem phönizischen Kition*, dans P. Åström, D. Sörenhagen (dir.), *Periplus. Festschrift für Hans-Günter Buchholz zu seinem achtzigsten Geburtstag am 24. Dezember 1999*, Jonsered, 2000, p. 121-134.
- Obermaier 2017 = H. Obermaier, *Archäozoologische Untersuchungen von Befunden der Kupferzeit sowie der phönizischen, punischen und römisch-republikanischen Zeit*, dans H. von Schubart (dir.), *Morro de Mezquitilla: die phönizisch-punische Niederlassung an der Algarrobo-Mündung*, Wiesbaden, 2017, p. 589-618.
- Orth 1913 = W. Orth, *Huhn*, dans *RE*, 8/2, col. 2519-2536.
- Osten-Sacken 2015 = E. von der Osten-Sacken, *Untersuchungen zur Geflügelwirtschaft im Alten Orient*, Fribourg-Göttingen, 2015.
- Pardo Barrionuevo 2015 = C. A. Pardo Barrionuevo, *Economía y sociedad rural fenicia en el Mediterráneo occidental*, Sevilla, 2015.
- Perry-Gal et al. 2015 = L. Perry-Gal, A. Erlich, A. Gilboa, G. Bar-Oz, *Earliest economic exploitation of chicken outside East Asia: evidence from the Hellenistic Southern Levant*, dans *Proceedings of the National Academy of Sciences*, 112/32, 2015, p. 9849-9854, doi : 10.1073/pnas.1504236112.
- Peters et al. 2016 = J. Peters, O. Lebrasseur, H. Deng, G. Larson, *Holocene cultural history of Red jungle fowl (Gallus gallus) and its domestic descendant in East Asia*, dans *Quaternary science review*, 142, 2016, p. 102-119, doi : 10.1016/j.quascirev.2016.04.004.
- Pitt 2017 = J. C. Pitt, *The ecology of chickens: an examination of the introduction of the domestic chicken across Europe after the Bronze Age*, PhD thesis, Bournemouth University, 2017, <https://eprints.bournemouth.ac.uk/29756/>.
- Pitt et al. 2016 = J. C. Pitt, P. K. Gillingham, M. Maltby, J. R. Stewart, *New perspectives on the ecology of early domestic fowl: an interdisciplinary approach*, dans *JASc*, 74, 2016, p. 1-10, doi : 10.1016/j.jas.2016.08.004.

- Prados Martínez 2008 = F. Prados Martínez, *Arquitectura púnica. Los monumentos funerarios*, Madrid, 2008.
- Ramis et al. 2020 = D. Ramis, P. Van Dommelen, S. Lash, A. Roppa, A. Stiglitz, *Entre sardos y fenicios: primeros datos faunísticos del yacimiento de S'Urachi (Cerdeña)*, dans B. Costa, E. Guillon (dir.), *Insularidad, iléité e insularización en el Mediterráneo fenicio y púnico*, Ibiza, 2020, p. 113-125.
- Ribichini 2004 = S. Ribichini, *Sui riti funerari fenici e punici: tra archeologia e storia delle religioni*, dans A. González Prats (dir.), *El mundo funerario. Actas del III Seminario internacional sobre temas fenicios (Guardamar del Segura, mayo de 2002)*, Alicante, 2004, p. 43-75.
- Riis 1970 = P. J. Riis, Sūkās, I, *The north-east sanctuary and the first settling of Greeks in Syria and Palestine*, Copenhagen, 1970.
- Ruiz Cabrero 2007 = L. A. Ruiz Cabrero, *La marina de los Fenicios, de la creencia en la vida a las naves de la muerte*, dans *Gerión*, 25, 2007, p. 91-119.
- Ryder 1975 = M. L. Ryder, *Some Phoenician animal remains from Sicily*, dans A. Clason (dir.), *Archaeozoological studies*, Amsterdam, p. 213-218.
- Sardo 2004 = J. Sardo, *Analisi del campione faunistico*, dans E. Acquaro (dir.), *Scavi e ricerche a Mozia*, III, Sarzana, 2004, p. 121-143.
- Seigle 2016 = M. Seigle, *Le coq gaulois et le coq des Gaulois : mythes et réalité*, dans *Anthropozoologica*, 51/2, 2016, p. 115-125.
- Seigle 2018 = M. Seigle, *De l'Asie à la Méditerranée à pas de poule*, dans *ArchéOrient – Le Blog*, 2018, doi : 10.58079/bcxn.
- Seigle 2019 = M. Seigle, « *Ce sont les principaux maîtres des maîtres du monde* » (*Pline l'Ancien X, 24*) : *le coq dans les religions romaine, grecque et gauloise*, dans M. Besseyre, P.-Y. Le Pogam, F. Meunier (dir.), *L'animal symbole*, Paris, 2019, doi : 10.4000/books.cths.5140.
- Serjeantson 2009 = D. Serjeantson, *Birds*, Cambridge-Melbourne, 2009.
- Siracusano – Manuelli – Masseti 2021 = G. Siracusano, F. Manuelli, M. Masseti, *When did roosters start singing at Arslantepe? A preliminary assessment of the presence and spread of Gallus gallus (Linnaeus, 1758) in Iron Age Eastern Anatolia*, dans *Anthropozoologica*, 16, 2021, p. 241-251.
- Slopsma – Van Wijngaarden-Bakker – Maliepaard 2009 = J. Slopsma, L. Van Wijngaarden-Bakker, R. Maliepaard, *Animal remains from the Bir Massouda excavations 2000/2001 and other Carthaginian settlement contexts*, dans *Carthage studies*, 3, 2009, p. 21-64.
- Soergel 1968 = E. Soergel, *Die Tierknochen aus der altpunischen Faktorei von Toscanos*, dans *MDAI(M)*, 9, 1968, p. 111-115.
- Sorrentino 1993 = C. Sorrentino, *Il materiale osteologico*, dans C. Tronchetti (dir.), *Lo scavo di via Brenta a Cagliari*, Cagliari, 1993, p. 158-169.
- Sorrentino 2009 = C. Sorrentino, *Il materiale osteologico animale*, dans J. Bonetto, G. Falezza, A. R. Ghiotto (dir.), *Nora. Il foro romano, II/2, I materiali romani e gli altri reperti*, Padoue, 2009, p. 891-903.
- Soudée 2019 = G. Soudée, *Le monde selon Guirec et Monique. Un marin, une poule, un incroyable voyage*, Paris, 2019.

- Spatafora 2005 = F. Spatafora, *Palermo : la necropoli punica (scavi 2000-2005). Spazio funerario, rituali e tipologie funerarie*, dans *Sicilia Antiqua*, 11, 2005, p. 445-452.
- Spiciarich 2020 = A. Spiciarich, *Birds in transition: bird exploitation in the Southern Levant during the Late Bronze Age, Iron Age I, and Iron Age II*, dans *BASO*, 383/1, 2020, p. 61-78.
- Storey *et al.* 2012 = A. A. Storey *et al.* (plus de 10 auteurs), *Investigating the global dispersal of chickens in Prehistory using ancient mitochondrial DNA signatures*, dans *Plos One*, 7/7, 2012, doi : 10.1371/journal.pone.0039171.
- Sykes 2012 = N. Sykes, *A social perspective on the introduction of exotic animals: the case of the chicken*, dans *WorldA*, 44, 2012, p. 158-169.
- Trantalidou 2013 = K. Trantalidou, *Dans l'ombre du rite : vestiges d'animaux et pratiques sacrificielles en Grèce antique*, dans G. Ekroth, J. Wallensten (dir.), *Bones, behaviour and belief. The zooarchaeological evidence as a source for ritual practice in Ancient Greece and beyond*, Stockholm, 2013, p. 61-86.
- Tusa 1966 = V. Tusa, *Aree sacrificali a Selinunte e a Solunto*, dans A. Ciasca *et al.*, *Mozia II. Rapporto preliminare della Missione archeologica della Soprintendenza alle Antichità della Sicilia occidentale e dell'Università di Roma*, Rome, 1966, p. 143-153.
- Uerpmann – Uerpmann 1973 = H. P. Uerpmann, M. Uerpmann, *Tierknochenfunde aus der phönizischen Faktorei von Toscanos und anderen phönizisch beeinflussten der Provinz Málaga in Südspanien*, dans *Studien über frühe Tierknochenfunde der Iberischen Halbinsel*, 4, 1973, p. 35-100.
- Wang – Thakur *et al.* 2020 = M.-S. Wang, M. Thakur *et al.* (plus de 10 auteurs), *863 genomes reveal the origin and domestication of chicken*, dans *Cell research*, 30/8, 2020, p. 693-701, doi : 10.1038/s41422-020-0349-y.
- West – Zhou 1988 = B. West, B.-X. Zhou, *Did chickens go north? New evidence for domestication*, dans *JASc*, 15, 1988, p. 515-533.
- Wilkens 2006 = B. Wilkens, *Resti rituali dal santuario*, dans E. Acquaro, B. Cerasetti (dir.), *Pantelleria punica*, Bologne, 2006, p. 259-275.
- Will 1985 = E. Will, *Un problème d'interpretatio graeca : la pseudo-tribune d'Echmoun à Sidon*, dans *Syria*, 62, 1985, p. 105-124.
- Woldekiros – D'Andrea 2017 = H. S. Woldekiros, A. C. D'Andrea, *Early evidence for domestic chickens (Gallus gallus domesticus) in the Horn of Africa*, dans *International journal of osteoarchaeology*, 27/3, p. 329-341, doi : 10.1002/oa.2540.
- Xiang *et al.* 2014 = H. Xiang, J. Gao, B. Yu, H. Zhou, D. Cai, Y. Zhang, X. Chen, X. Wang, M. Hofreiter, X. Zhao, *Early Holocene chicken domestication in northern China*, dans *Proceedings of the National Academy of Sciences*, 111/49, 2014, p. 17564-17569, doi : 10.1073/pnas.1411882111.
- Yazidi 2009 = S. Z. Yazidi, *Le bestiaire dans l'imaginaire des Puniques*, Tunis, 2009.
- Zammit 1931 = T. T. Zammit, *The Maltese rock-cut tombs of a Late Pre-Christian type*, dans *Bulletin of the Museum*, 1/3, 1931, p. 101-111.

